



ROMAN CATHOLIC ARCHDIOCESE OF REGINA OFFICE OF THE ARCHBISHOP

445 Broad Street N., Regina, SK, CANADA S4R 2X8
Tel: (306) 352-1651 Fax: (306) 352-6313 E-mail: chancery@archregina.sk.ca



8 mars 2019

Lettre ouverte à toutes les personnes qui ont été blessées par les abus sexuels commis par le clergé dans le diocèse de Regina

Cette lettre s'adresse à vous qui avez été blessés par des abus sexuels commis par des membres du clergé : aux personnes abusées par un curé, un pasteur ou un membre d'une communauté religieuse ; à celles abusées dans ce que l'on appelait alors un pensionnat indien. Elle s'adresse à celles et ceux d'entre vous qui ont quitté l'Église, qui ont été repoussés ou qui ont trouvé leur place dans une autre communauté religieuse ou tradition spirituelle, et à celles et ceux qui demeurent dans l'Église catholique.

Au cours des deux dernières années, j'ai eu l'occasion de rencontrer certains d'entre vous qui avez été profondément blessés par l'Église et j'ai pris connaissance du tragique héritage d'abus sexuels du clergé dans notre diocèse. Certaines victimes m'ont confié s'être manifestées et avoir été mal accueillies par les dirigeants de l'Église, ajoutant à leur honte et à leur culpabilité et leur fermant la porte de la guérison. De nombreuses personnes ont choisi de ne raconter leur expérience à personne et ont enfoui leur secret au fond d'elles-mêmes.

À chacune et chacun de vous et à toute la population de l'archidiocèse, cette lettre est une invitation à un voyage de guérison, un voyage qui doit engager toute l'Église. Pour celles et ceux d'entre vous qui ont quitté l'Église, mais dont la guérison est liée à la guérison de l'Église, et, en fait, à chaque victime, où que vous soyez sur le chemin de la guérison, nous vous proposons de vous accompagner dans ce voyage de façon pertinente. Avant tout, je tiens à exprimer au nom de l'Église à quel point nous sommes désolés que vous ayez été blessés de la sorte. Cela n'aurait jamais dû vous arriver.

Nous espérons et désirons pouvoir marcher avec vous, les victimes. Pour ce faire, nous devons commencer par nous montrer honnêtes à propos de ce qui vous est arrivé, de ce que vous avez souffert, de la gravité de ce qui vous a été infligé et de la souffrance que vous avez subie lorsque la réaction de l'Église à votre égard n'a été ni accueillante ni compatissante.

En tant que membres de la même famille humaine, nous sommes tous connectés. Ce qui arrive à une personne affecte les autres. La foi chrétienne parle d'une relation plus profonde encore, ce qui nous oblige d'autant plus les uns vis-à-vis des autres. Saint Paul nous dit que lorsqu'un membre du corps souffre, tous souffrent ; quand une personne est blessée, toutes sont blessées. Mais vous qui avez subi des abus n'avez pas vécu cette solidarité, et ces mots eux-mêmes peuvent s'avérer source de douleur et de frustration. Nous tous, dans les paroisses et dans la direction de notre Église, sommes profondément liés. Nous partageons tous cette honte. Il ne suffit pas d'identifier les abuseurs et ceux qui ont géré la question des abus sexuels de manière irresponsable ou insuffisante. Nous sommes tous appelés à la repentance et au processus de guérison.

Vos blessures, si douloureuses et si lentes à guérir, exposent nos blessures de contradiction et d'infidélité. En tant que communauté de foi, nous avons été appelés à vous conduire dans un lieu de lumière, mais vous avez été conduits dans un lieu de ténèbres. Les membres du clergé, appelés à affirmer votre valeur et votre dignité en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu, ont érodé cette dignité. Les évêques, les membres du clergé et toute l'Église ont la responsabilité de faire de nos églises des lieux sûrs, des lieux de prière. Au lieu de cela, votre vulnérabilité a été exploitée. Lorsque les familles des victimes nous ont demandé d'intervenir, nous avons réagi de manière défensive, protégeant le clergé et faisant plus attention à l'image publique de l'Église qu'à vous qui, par notre action et notre inaction, avez été marginalisés et réduits au silence. Votre douleur a souvent été intensifiée par le fait de ne pas être reconnue, d'être cachée et balayée, alors que nous essayions de protéger la réputation de l'Église.

Comme nous nous sommes éloignés du cœur de notre foi, de notre Dieu qui, en Jésus, a lui-même été une victime ! Le Christ nous appelle depuis la croix à marcher avec les victimes, à servir ceux qui sont blessés et à nous efforcer de susciter la guérison et la compassion. Comme nous avons nous-mêmes besoin de la conversion à laquelle nous appelons les autres !

Aujourd'hui, mercredi des Cendres, au nom de toute la population de l'archidiocèse, je m'adresse à vous, victimes d'abus sexuels du clergé, pour exprimer notre profond regret pour ce que nous vous avons fait. Pour les abus que vous avez subis, l'expérience brutale que vous avez été obligé de subir quand vous étiez encore dans votre enfance ou votre adolescence, nous sommes sincèrement et profondément désolés. Pour la honte, la confusion et la culpabilité que vous avez connues à l'époque et dans les années qui ont suivi les abus, nous sommes désolés. Pour les fois où l'Église vous a claqué la porte au nez, refusant d'entendre votre douloureuse vérité, refusant de faire face au fléau des abus, nous sommes désolés. Pour nos échecs à reconnaître nos transgressions, pour la collusion dans la dissimulation des événements et pour le bâillonnement des victimes, nous sommes désolés. Pour notre abus de pouvoir et pour le cléricisme qui a contribué à créer un contexte dans lequel les abus pouvaient être commis et dissimulés, nous sommes désolés.

Nous voulons également reconnaître les victimes qui ne sont plus avec nous — pour qui cette lettre est arrivée trop tard. Aux amis et aux membres de la famille, nous tenons à exprimer nos plus profonds regrets pour le rôle que nous avons pu jouer dans leur douleur, leur désespoir et leur perte d'espérance.

À ceux d'entre vous dont les abus se sont produits dans les écoles résidentielles administrées par des catholiques dans l'archidiocèse, nous exprimons notre grande tristesse pour ce qui vous a été infligé. Les abus que vous avez subis étaient liés au racisme, souvent combinés à un manque de respect pour votre culture, votre langue et votre spiritualité. Le processus de vérité et réconciliation a contribué à mettre en lumière les vagues de souffrance que vous avez vécues. En tant qu'Église, nous abordons la question des conséquences néfastes des écoles résidentielles, des traumatismes générationnels et des effets de la colonisation dans différents contextes, mais dans cette lettre, nous nous adressons d'une manière spécifique aux victimes d'abus sexuels du clergé. De même que d'autres victimes dans des contextes différents, vous avez souffert de l'exercice corrompu du pouvoir. Au lieu d'être au service de l'édification, de l'enseignement, de la dignité, l'autorité a été utilisée d'une manière qui a agressé votre être même. Nous sommes profondément désolés de ce qui vous est arrivé et nous nous tenons devant le Créateur pour demander que nous trouvions maintenant des moyens de susciter la guérison et la réconciliation.

Les excuses ne suffisent pas : elles ne constituent qu'un point de départ. Nous voulons concrétiser nos excuses en apportant des changements pour prévenir les abus et en prenant des mesures pour que vos rencontres avec l'Église soient maintenant des expériences de guérison et de compassion. Il nous reste beaucoup de chemin à parcourir.

Nous nous engageons à mettre en place les structures nécessaires pour que vous puissiez vous présenter et raconter votre histoire en toute sécurité. Nous nous engageons à marcher avec vous et à vous accompagner de façon pertinente, en priorisant vos besoins et votre guérison. Nous avons beaucoup appris des victimes et nous nous engageons à continuer à vous écouter et à vous demander conseil lors de la révision de notre protocole sur la sécurité de l'environnement, de l'élaboration de politiques et de la mise en œuvre d'initiatives au service d'une responsabilité et d'une transparence accrues. Nous nous engageons dans une vaste stratégie d'éducation et de formation de tous les services pastoraux, organisations et paroisses de l'archidiocèse, afin que l'Église soit un lieu où les enfants, les jeunes et les personnes vulnérables se sentent en sécurité, valorisés et accueillis, et où nous intervenons rapidement et efficacement lorsque des problèmes surgissent. Nous continuerons d'offrir des services aux victimes d'abus sexuels du clergé dans nos paroisses et d'ouvrir nos portes aux victimes chaque fois qu'elles se manifesteront. Nous sommes en train de mettre sur pied un comité de laïcs pour traiter toutes nouvelles allégations, offrir un soutien à toutes les victimes qui souhaitent porter plainte auprès des autorités policières, et établir des partenariats avec d'autres services de soutien aux victimes sur le chemin de la guérison. Nous inviterons les paroisses et la population à chercher des moyens de vous écouter, de marcher avec vous et de relever le défi de faire face honnêtement et fidèlement à nos échecs passés, tout en nous efforçant, par la grâce de Dieu, de contribuer à bâtir une Église qui est sécuritaire, accueillante et féconde pour tous.

En conclusion, je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux victimes qui m'ont aidé à discerner ce qui devait être dit dans cette lettre et qui ont montré à l'Église le chemin où s'engager pour accompagner d'autres victimes. Nous apprécions grandement les idées que vous avez partagées et nous avons appris qu'il était essentiel d'écouter les victimes à chaque étape du processus. Nous voulons que toutes les victimes, qu'elles soient membres de l'Église ou non, sachent que nous reconnaissons leur souffrance, leur courage et la trahison profonde de leur confiance. Dorénavant, nous promettons d'être ouvert à entendre votre vérité.

Jésus a dit à ses disciples que ce qui est dans les ténèbres doit être mis en lumière, et que la vérité nous rendra libres. Je voudrais demander à la population de l'archidiocèse de se joindre à moi, en faisant appel à toutes les ressources, à la grâce et à la force que notre Dieu miséricordieux nous donne, pour accompagner les victimes sur le chemin de la guérison. Puisseons-nous tendre la main à toutes les victimes qui ont été profondément marquées, être présents à ceux qui portent les ténèbres des abus sexuels du clergé, et semer le grain d'une vie nouvelle. Puisseons-nous, en tant que communauté de disciples qui trouve la vie en Jésus, le suivre plus fidèlement, afin d'être une source de guérison, d'espoir et de bénédiction pour les personnes que nous avons blessées et pour le monde dans lequel nous vivons.

Avec vous dans le Christ,



✠ Donald J. Bolen

Archevêque de Regina